

Octobre 2020

Magazine

# BeauxArts

ENQUÊTE

## Pourquoi la mode passionne les musées

EXPOSITIONS  
IMAGINAIRES

Épisode 6

Quand les artistes  
utilisent les œuvres  
des autres

STREET ART

Invader envahit  
Marseille  
et Beaux Arts  
Magazine !

DÉCOUVERTE

Fascinants  
Olmèques au  
Quai Branly



Akira Times  
Blue Mode  
(Kimono Times),  
2019

L 13392 - 436 - F - 7,00 € - RD



AND: 7,50 € - BEL: 8,80 € - CAN: 15,50 \$CAN - CH: 15,10 CHF - D: 10,70 € - DOM: 8,50 € - ESP: 8,80 € - ITAL: 8,20 € - LUX: 8,80 € - MAR: 10,4 MAD - PORT CONTI: 8,10 € - TOM: 13,50 XPF - TUN: 15,10 DT

# Saint-Germain-des-Prés invente la foire à ciel ouvert

À défaut de salons, les galeries s'associent pour créer des événements dans leur quartier, réunissant antiquités et art contemporain.



**Hans Hartung**  
**T1964-E36**

1964, peinture sur toile, 73 x 92 cm.  
**Galerie Berthet-Aittouarès, Paris.**

**Autour de 350 000 €**



**Vase rituel en bronze de forme rectangulaire (fangyi) avec son couvercle**

Chine, dynastie Shang, période YinXu, XIV<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle avant J.C., bronze à patine verte et grise, h. 22,8 cm.  
**Galerie Christian Deydier, Paris.**

**Autour de 2 M€**

«**L'**annulation de nombreux salons et foires est une opportunité pour faire revenir les collectionneurs dans nos galeries», martèle Christian Deydier, éminent spécialiste de l'art chinois. L'ancien président de la Biennale des antiquaires a donc organisé une soirée artistique festive à Saint-Germain-des-Prés, avec trois collègues: Benoît Sapiro, de la galerie d'art moderne Le Minotaure, Bernard Dulon, spécialiste de l'art classique africain, et Xavier Eeckhout, expert en sculpture animalière. Cet événement baptisé «Rendez-vous» et fixé le 8 octobre, a déjà existé par le passé... En 2016, quand ces quatre mêmes mousquetaires avaient lâché les rangs des exposants d'une Biennale des antiquaires alors en pleine dégringolade, pour fonder leur propre événement avec une dizaine de confrères. Quatre ans plus tard, une soixantaine de professionnels, de l'antiquité à l'art contemporain, ont répondu présent. Le parcours s'étend même désormais jusqu'aux quais de Seine mais aussi à la rue Saint-André-des-Arts, grâce au ralliement de Kamel Mennour. «Cet événement solidaire et gratuit a tout de suite été bien perçu. Il a su

féderer la crème des antiquaires et les bonnes galeries d'art moderne et contemporain», note Benoît Sapiro qui présente sur trois sites, avec les galeries Laurentin et Alain Le Gaillard, une grande exposition sur Youla Chapoval (1919-1951), peintre russe de l'École de Paris à la fulgurante carrière.

## **Du gothique à Gilles Barbier**

Parmi les expositions remarquables, signalons une collection de chefs-d'œuvre de l'art chinois chez Christian Deydier [lire p. 116]; une rétrospective Hans Hartung à la galerie Berthet-Aittouarès; «Réflexions en noir et blanc sur l'abstraction européenne des années 50-60» chez Pascal Lansberg; «L'art brut en folie» à la galerie les Yeux Fertiles; le mobilier sculptural d'Agnès Debizet chez Gastou; un hommage à Sam Szafran (1934-2019) chez Claude Bernard; une sélection d'art gothique, «De l'art des cathédrales au Spätgotik allemand», à la galerie Sismann; ou encore l'installation *le Temps des ruines* mêlant sculptures antiques et photographies de François Halard, à la galerie Chenel. Certains participants ont opté pour la présentation d'un objet extraordinaire de leur spécialité. Anne-Sophie

Duval dévoile une céramique intitulée *Dragon* (vers 1935) de Gio Colluci, Jousse Entreprise le prototype de la chaise *Royalton* (1988) de Philippe Starck; Xavier Eeckhout le dessin préparatoire d'un tigre du sculpteur Mateo Hernandez (1884-1949) qui fut exposé au musée d'art moderne de San Francisco dans les années 1930; Jacques Lacoste un lit à baldaquin de Jacques Adnet, et la galerie Meyer une étonnante petite sculpture en défense de morse figurant un homme hurlant, de culture Thulé moyen (vers 1500, Groenland). «L'avantage de ce quartier historique est sa concentration de galeries sur un périmètre restreint, avance Georges-Philippe Vallois qui défend la scène contemporaine française avec une exposition de grands dessins de Gilles Barbier. En termes de distance à parcourir, c'est comme une foire à ciel ouvert, permettant une visite exhaustive des expositions en une journée.» **A. M.**

«**Rendez-vous**» jeudi 8 octobre de 17 h à 20 h 30  
rues des Beaux-Arts, Bonaparte, Dauphine, Guénégaud, Jacob, Jacques Callot, Mazarine, Saint-André des Arts, du Pont de Lodi, des Saints-Pères, de Seine, Visconti, quais Malaquais et Voltaire • 75006 et 75007 Paris